

Discours en Hommage à Henri Fabrega – 15/09/2025

Bonjour Madame le Maire, Messieurs les adjoints

Bonjour Thomas et bonjour à tes proches

Bonjour aux minchettes, aux minchs et aux anciens membres et amis du club qui sont avec nous aujourd’hui,

Bonjour à toutes et tous membres du club,

Comme Jean-Jacques vient de vous le relater, c'est aujourd'hui les 10 ans du club à l'Aéroparc, et même ses 60 ans dans sa globalité si on prend en compte l'ancien club.

C'est donc une sacré belle étape pour le club, et nous avons voulu profiter de cette journée pour également rendre hommage à un homme qui a marqué l'Histoire du club et la vie de bon nombre d'entre nous, et qui nous a malheureusement quitté trop tôt, il y a désormais un peu plus d'un an en mai 2023.

Cet homme n'est autre qu'Henri FABREGA, et je remercie ici son fils Thomas, sa famille et Sori de s'être joint à nous aujourd'hui. Alors certes, Henri préférait regarder vers l'avant plutôt qu'en arrière, il n'aimait pas se mettre en avant avec des honneurs et préférait de loin rester dans l'ombre mais pour tout ce qu'il a fait, ici et ailleurs, on a quand même souhaité faire un petit geste en sa mémoire. Même s'il est dur de résumer sa belle et longue vie en quelques lignes, je vais tout de même essayer ici en m'inspirant parfois de mots d'anciens élèves qui m'ont aidé dans cette démarche.

Né en 1953, Henri était un grand homme, un passionné du tennis, exigeant et juste, dans ce sport qu'il aimait tant et pour lequel il a tant donné. Loin des infrastructures d'aujourd'hui, il commença avec très peu, en tapant des heures et des heures contre un mur, ce qui lui conféra sans doute une partie de sa technique et de son toucher légendaire.

Dans sa jeune carrière, il devint un très bon joueur, classé négatif pendant plusieurs années, avec des victoires de prestige comme par exemple contre le champion d'Espagne Junior ou en match par équipes des Championnats de France de 1ère division.

Mais très vite, il a voulu transmettre sa passion et ses valeurs de Travail, d'Humilité, de Dépassement de soi, de Respect ; et c'est donc tout naturellement qu'il est devenu entraîneur. Son credo c'était de former des jeunes, découvrir des talents et les pousser au maximum de leurs possibilités, et cela quelque-soit le niveau de l'élève, du plus confirmé au plus débutant touchant une raquette pour la première fois.

En fait, le plus important et de loin, bien plus que le niveau, était pour lui la motivation, Steven ici présent ne me contredira sûrement pas depuis notre passage à la Vanade à l'été 2010. Henri avait cette faculté à croire en tous ses joueurs. Alors que bon nombre se moquaient, Henri

a tout simplement cru en lui dès le début, et ce moment charnière a grandement participé à l'entraîneur de tennis qu'il est devenu aujourd'hui.

Durant sa longue carrière d'entraîneur, Henri passa dans différents clubs où on ne pourrait compter le nombre de joueurs et joueuses, de plusieurs générations différentes, qu'il a pu former :

Ces clubs sont notamment :

- l'ASPTT Metz (où il participa à la formation d'Olivier Delaître (n°3 mondial en double , n°33 en simple dans les années 90, et de nombreux très bons joueurs lorrains comme Lemoine, Schott, Petit, etc. et de Sori Camara qui le considérait comme son deuxième père)

Un ancien élève de l'ASPTT Metz disait de lui qu'il fut le meilleur entraîneur de la région mais qu'il était certainement trop droit, trop franc et trop honnête pour éviter certaines trahisons dures à encaisser ou pour obtenir certaines faveurs, de la fédé par exemple, mais de ça, il n'en avait rien à faire. Le souvenir de son premier cours particulier avec Henri en dit aussi long sur ses compétences: ce fut une heure d'échanges, sans un mot, sans une remarque, sans un conseil, ni même un sourire. Il semblait bizarre, mais en fait, Henri avait juste observé les moindres détails de son jeu et de son comportement sur le court. Et en une heure, il avait déjà tout compris de son potentiel.

- Amnéville (où il connut notamment la famille Sitek et forma Alexandre Sitek, qui montera jusqu'à 0, obtiendra son DE et entrainera lui-même quelques années plus tard à l'ancien club)
- Bonnevoie au Luxembourg (où il forma des joueurs qui passeront ensuite par Yutz et où il coacha Anne Kremer, joueuse Luxembourgeoise, jusqu'à la 18^{ème} place mondiale en simple en 2002, en participant avec elle à tous les tournois du Grand Chelem et même aux JO de Sydney)
- Thionville Moselle (où il gagna le Titre de champion de France en Championnat par équipes Dames en 2003 et où il forma notamment Thomas Huard qui deviendra plus tard le 1^{er} entraîneur à l'Aéroparc pendant près de 10 ans et que nombre d'entre vous connaissent pour être passés par ses entraînements, merci à toi Thomas)
- aux Cheminots de Metz (où de nombreux jeunes yussois ont eu la chance de pouvoir s'entraîner, durant notamment de longs étés de tennis avec les jeunes du club messin ; c'est aussi durant cette période qu'il a entraîné pendant près de 10 ans Kenny De Schepper, ancien top 100 mondial, et qui a tenu une place centrale dans les dernières années de vie d'Henri, lui permettant de finir son grand chemin tennistique sur le circuit professionnel comme il le méritait tant. (il n'a hélas pas pu faire le déplacement ce week-end mais on a une pensée pour lui).

Et Yutz alors dans tout ça vous me direz, eh bien c'est une histoire dans la durée ; Henri est arrivé dans les années 90, le club s'appelait alors le TC ESC YUTZ (Entente Sportive des Cheminots de Yutz), et il a aidé à son développement, en formant des joueurs comme

Alexandre Sitek, Greg Espinosa, Joe Hatto, en lien avec son club au Luxembourg, et qui ont notamment permis au club d'atteindre la Nationale 4 dans les années 2000 et d'obtenir une 2^e salle à l'époque.

Durant plus de 25 ans, malgré son palmarès long comme le bras, tantôt à l'autre bout du monde, tantôt dans un autre club de la région, il est toujours rester fidèle à notre club qu'il aimait beaucoup. Pas matérialiste pour un sou, son seul intérêt était de nous faire progresser tant dans le tennis que dans nos vies ; et pour cela, il en a fait des allers-retours entre Metz et Yutz.

Dans ces belles années, on pourra se souvenir de tant de bons moments ensemble, des entraînements durs avec ses fameux fracts (ou fractionnés) dont il avait le secret avec son talent et son toucher sans pareil, parfois même un téléphone à la main pour débriefer le match d'une minchette ou d'un minch si ce n'était pas de vive voix; des entraînements ou des matchs hivernaux dans des salles à -10°C ou sous le cagnard ; en indiv comme à 15 par terrain dans l'ancien club (les anciens se souviendront) ; des réveils musculaires très matinaux ; des séances de physique au stade de Guentrange ou dans la C des Chem's; les séries d'abdo, de pompes et de 400m de l'enfer, de sacrés sermons dans les vestiaires ou sur le terrain; des étés de tennis où il ne faisait jamais assez chaud pour lui malgré survet, pull et veste ; tant d'échanges sur le tennis et la vie en elle-même ; l'Espagne et la Catalogne qu'il appréciait tant; du Saez ou du Placebo à fond dans sa Clio ; les inoubliables stages à la Vanade avec le Faf son ami d'enfance ... bref, je m'arrête là car la liste de ces excellents souvenirs seraient encore bien longue.

Avec ces quelques mots et au nom de toutes les personnes qui se reconnaîtront ici ou ailleurs, on lui dit encore un très grand merci à notre grand Minch, pour tout ce qu'il nous a donné et appris à travers sa passion du tennis et de la vie, sur et en dehors du court, avec le goût de l'effort et du dépassement de soi, qu'on peut désormais à notre tour essayer de transmettre, sans trop se mincher et en essayant de ne pas trop chopper le cigare.

Pour finir, le tennis a donc été très présent dans sa vie, mais sa famille l'était sûrement encore plus et c'est bien pour cela qu'on est très heureux de pouvoir passer cette journée en compagnie de Thomas et la famille Fabrega.

Thomas, l'histoire de ton papa que j'ai essayé de résumer ici, tu la connais mieux que personne. On se connaît depuis plus de 25 ans maintenant quand tu m'entraînais à l'ancien club, car oui toi aussi tu es passé par le club. Je sais à quel point c'est une épreuve de perdre un parent, mais je pense qu'il aura su te transmettre, à toi le premier, sa grande passion pour le tennis et pour la vie, c'est désormais toi qui continue de porter le flambeau sur les courts et en dehors avec ta belle petite famille. Alors en votre présence et au bon souvenir de ton papa, nous vous présentons cette plaque que l'on a décidé de poser ici en sa mémoire, pour que sa trace reste dans le temps ... et ce trophée pour que la famille Fabrega garde également tous ces bons et beaux souvenirs.

Laurent LEY (avec des mots d'anciens minchs d'Henri)